

Par suite de leur habitude que partagent beaucoup de Sauvages de divers autres comtés, d'aller souvent à Truro, dans le comté de Colchester, pour vendre leurs objets fabriqués, ils en sont insensiblement venus à regarder cette localité comme un endroit commode pour y établir un campement à demeure, si bien que pas moins de 100 Sauvages s'y considèrent maintenant comme chez eux. Ils ont jusqu'ici occupé par tolérance des terrains appartenant à des blancs; mais le département est à la veille de terminer des négociations pour l'achat d'environ trente acres de terre, afin d'établir ces familles sauvages dans les alentours de Truro. Ils ont récolté 100 boisseaux de pommes de terre, et on rapporte que leurs autres industries leur ont rapporté \$200.

Dans le comté de Cumberland, l'état des Sauvages s'améliore, suivant le rapport de l'agent. Ils ont augmenté leurs défrichements et amélioré les chemins sur la réserve de Franklin-Manor. On les dit sobres et industrieux pour la plupart. La population de la bande est de 88 âmes, soit une augmentation de 11 sur le nombre porté dans mon dernier rapport. Elle a en culture 20 acres de terre, soit quatre de plus que la quantité cultivée en 1885. Ses récoltes ont été de 565 boisseaux de grains et de plantes potagères, et de 5 tonnes de foin. Ses autres industries lui ont fait gagner approximativement \$800.

Il est consolant d'apprendre que dans le comté de Pictou, on voit exister plus de confort parmi les Sauvages de la réserve de Fisher's Grant, mais comme l'agent se borne à mentionner le fait dans son rapport sans dire en quoi il consiste, je ne puis citer de preuves à l'appui de son assertion. Il est fort regrettable que l'école de cette réserve soit restée fermée depuis plus d'un an, par suite de soi-disant difficultés à s'assurer les services d'un instituteur. Les Sauvages de ce comté forment une population de 192 âmes. Ils ont en culture 25 acres de terre, qui leur ont donné 920 boisseaux de grain, et 5 tonnes de foin. Le produit de leurs autres industries est porté à \$800.

Les Sauvages des comtés d'Antigonish et de Guysboro composent une agence. Il y a plusieurs réserves dans le premier de ces deux comtés, mais il n'y en a pas dans le second, le peu de Sauvages de Guysboro résident sur des terrains qu'ils ont achetés, ou qui appartiennent à d'autres personnes. L'agent rapporte qu'ils font en agriculture des progrès lents mais sûrs. Mais comme leurs champs sont nécessairement petits à cause du peu d'étendue de leurs réserves, ils ne sauraient récolter suffisamment de produits pour leur subsistance en ne cultivant que sur leurs réserves, lors même qu'ils deviendraient d'excellents cultivateurs. Il leur faut donc recourir à d'autres moyens pour gagner leur vie, tels que le travail à la journée, la pêche, la tonnellerie, la confection des paniers, des mocassins, etc. On les dit généralement sobres, industrieux et de bonnes mœurs. Ils forment dans les deux comtés une population de 180 âmes. Par une faute d'impression, cette population est portée à 50 âmes au lieu de 150, dans mon rapport de 1885. Il y a donc, en 1886, une augmentation de 30 sur ce dernier nombre. Ces Sauvages ont 332 acres